

Le combat d'une mère pour l'accueil des adultes autistes

L'association Planète autisme organise une journée sur le thème de l'autisme chez l'adulte le 11 mai. Béatrice Basset, mère d'un jeune de 23 ans diagnostiqué il y a quinze ans, livre son témoignage.

Béatrice Basset est la maman de Thomas, 23 ans, diagnostiqué autiste à l'âge de 8 ans. Depuis cette annonce, elle se bat pour que son fils soit le mieux pris en charge possible dans les différentes structures existantes. Le problème, c'est qu'en Ardèche il n'y a aucune offre d'accompagnement, ou presque, sachant que de nombreux médecins sont réticents à poser un tel diagnostic.

« J'ai su comment prendre les choses en main grâce aux différents réseaux de familles qui existent et diri-

gent vers les bons professionnels », se rappelle la maman. Planète autisme Drôme-Ardèche est ensuite créé en 2010, ouvrant de nouvelles perspectives pour mettre en place de réelles collaborations entre parents et spécialistes de la maladie.

Enfant, Thomas a été dans des instituts médico-éducatifs (IME), où le personnel n'est pas forcément formé aux troubles de l'autisme. « Il ne peut pas apprendre à lire, et communiquer à travers des pictogrammes. Nous avons mis beaucoup d'outils en place à la maison, mais ils ne sont pas toujours utilisés ailleurs. » Les enseignements pour les accompagnants, en IME, sont toujours « très généralistes. En France, nous devons aujourd'hui ce qui se fait depuis 30 ans au Canada », se désole celle qui

s'est engagée dans l'action de Planète autisme dès sa création.

Aucune possibilité d'accueil en Ardèche

Il n'y a aucun établissement, en Ardèche, qui dispose de l'agrément permettant de prendre en charge des adultes comme Thomas. « Les autistes adultes, on ne sait pas vraiment où ils sont. Beaucoup n'ont pas été diagnostiqués, ont été dans des établissements psychiatriques et ont une vie de traitements derrière eux. »

Béatrice Basset s'est alors tournée vers l'Isère, où un institut pourrait recevoir Thomas, mais le fait de ne pas être Isérois pose un problème à l'inscription. Il reste donc, pour le moment, en IME, alors que ces structures devraient être quittées dès les 20 ans révolus.



Béatrice Basset est la maman de Thomas, 23 ans, et membre de Planète autisme où elle est chargée de la question "adulte".

Tout reste à faire et c'est d'amélioration, que Planète autisme organise une conférence de la situation, tout rence, le 11 mai, à Privas. en donnant des pistes

Pierre BRUNET

« Mieux comprendre pour mieux accompagner »

Une journée dédiée à la problématique

Le 11 mai, à l'hôtel du Département de Privas, propose une journée dédiée à la problématique avec au programme :

- de 9h à 12 h 30 :
 - Les recommandations de bonne pratiques de la Haute autorité de santé ;
 - L'adulte avec autisme d'hier à demain ;
 - Les profils des adultes avec autisme ;
 - Les objectifs de vie en fonction de leur niveau d'autonomie ;
 - Les différents lieux de vie ;
- Qu'est-ce que l'éducation structurée appliquée à l'âge adulte ? par Gwendoline Girodin, psychologue et formatrice pour Planète autisme Drôme Ardèche ; de 14h à 16h30
 - La qualité de vie à L'Envolée ;
 - Présentation du foyer d'accueil médicalisé pour adultes handicapés de L'Isle d'Abeau ;
 - Présentation des services innovants par Lionel Mazerat, directeur des établissements et services pour Envol Isère Autisme.



Mireille Baraz.

Créée en 2010 par des parents et des professionnels, l'association Planète autisme s'adresse aux familles et aux personnes porteuses d'autisme. Affiliée à Autisme France, la section Drôme-Ardèche compte 150 familles et 1 500 contacts, dont des institutions, associations et professionnels de santé.

À l'occasion de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, une exposition est proposée à l'hôtel du Département à Privas. « L'autisme, on le vit au quotidien, 24 heures sur 24 », précise la présidente Mireille Baraz, venue échanger autour de cette présentation le 22 avril. Longtemps méconnu, ce handicap laissait les familles seules, face à un comportement de la personne autiste qu'elles ne comprendaient pas, et qu'on n'expliquait pas. « Si on ne comprend pas, on passe à côté. »

Aujourd'hui, si le diagnostic s'avère plus fréquemment posé pour les enfants et adolescents, il reste problématique pour les adultes. Un parent de

cueil. Elles sont adaptées pour des enfants et adolescents jusqu'à 20 ans, puis pour des personnes âgées. « Notre cœur de métier, c'est d'être à l'écoute des familles », précise Mireille Baraz. « Il y a plusieurs formes d'autisme, on doit comprendre les codes de communication ». Grâce à l'action de l'association, des familles et des professionnels, le regard posé sur les porteurs d'autisme commence à changer. Conférences, formations, ateliers, rencontres sont organisés pour permettre à chacun de « mieux comprendre pour mieux accompagner ». L'effort doit porter sur l'intégration scolaire et professionnelle qui permettra l'intégration sociale. En 2021, l'association a répondu à 668 demandes de 334 personnes dont 150 familles, 121 adultes et 64 professionnels, ceci en dehors des activités régulières.

À Privas, une permanence est proposée le premier vendredi du mois de 13 h 30 à 16 h, sur rendez-vous dans les locaux du CCAS, 11 boulevard du lycée.